

## **Offre de thèse en sociologie (contrat doctoral)**

### **Les mondes de l'innovation biomédicale : le cas de la cancérologie**

Depuis une dizaine d'années la recherche biomédicale en cancérologie est marquée par un foisonnement de nouveaux types de médicaments : thérapies ciblées, thérapies géniques, immunothérapies. Cette diversification des classes thérapeutiques mobilisables pour lutter contre le cancer s'accompagne d'une transformation des modalités de recherche clinique qui doivent être adaptées aux spécificités de ces nouveaux traitements. L'organisation de la recherche clinique sur le principe des essais cliniques randomisés (Marks, 1999), qui comparent un groupe de patients traités avec la molécule expérimentale et un groupe traité avec un placebo ou le traitement standard, est ainsi remise en débat pour des raisons épistémiques (preuve biomédicale), politiques (accélérer le développement de nouveaux médicaments) et économiques (en réponse à la crise des innovations biomédicales). Ces transformations affectent notamment l'économie générale de la mise sur le marché des médicaments, non seulement en termes de coûts et donc de remboursement, mais aussi d'accessibilité. Elles ont aussi des répercussions sur les institutions de soin et sur le champ médical (Pinell, 2012), notamment dans les rapports entre les spécialités médicales.

Au croisement de la sociologie des sciences et de la santé et de la science politique, la thèse portera sur les mondes sociaux concernés par l'innovation biomédicale en cancérologie : recherche, industrie, soin, régulation, administration. Le travail pourra porter sur un certain nombre de traitements dits « innovants », par exemple les traitements dits « tumeur-agnostique » (par exemple les médicaments ciblant les fusions de NTRK) ou les thérapies géniques comme les car-t cells (Kymriah ou Yescarta), dont il s'agira de suivre la carrière scientifique, industrielle, administrative et thérapeutique. Pour ce faire, différents terrains sont d'ores et déjà envisagés, notamment à Lyon, et une perspective comparative à l'échelle nationale ou internationale est également possible.

Financée par la Chaire de l'Institut National du Cancer « Enjeux sociaux de la médecine personnalisée et des innovations en cancérologie ». La thèse sera co-encadrée par Sylvain Besle (sociologue, titulaire de la Chaire) et François Buton (politiste, DR CNRS). Le/La doctorant.e sera accueilli.e au sein du département SHS du Centre Léon Bérard (Lyon) et sera rattaché.e au laboratoire Triangle (UMR 5206).

Les candidatures sont à envoyer au plus tard le **dimanche 22 octobre 2021**, en adressant un **CV**, un **lettre de motivation** (2 pages maximum), et le relevé de notes de Master à [sylvain.besle@lyon.unicancer.fr](mailto:sylvain.besle@lyon.unicancer.fr) et [françois.buton@ens-lyon.fr](mailto:françois.buton@ens-lyon.fr).

La thèse débutera en décembre 2021.